

Cours 02 : Les dynamiques de l'espace urbain : les facteurs de transformation

Nombres de séances prévues :02

Durée de la séance : 1h 30

La ville a toujours connu de multiples transformations qui dépendent de plusieurs facteurs (endogènes et exogènes) qui poussent à l'action, qui font bouger et changer les choses initiales vers des situations différentes. C'est précisément ces forces qui donnent son caractère de mouvance à la ville et à l'espace urbain. Le présent cours et à travers ses différentes parties met la lumière sur les 3 principaux facteurs qui sont à l'origine de ces transformations.

Structure du cours :

Introduction

1- La croissance urbaine : facteur démographique :

- A. La croissance urbaine en chiffres.
- B. Les causes de la croissance démographique.
- C. Les conséquences de la croissance démographique.
 - a. Sur la population.
 - b. Sur l'espace construit.

2- Le facteur politique : Données politiques, espaces administratifs

- A. Effets des frontières :
- B. La Recomposition d'une ville à un nouvel espace national.
- C. Bouleversement durable du contexte territorial d'un état.
- D. Le transfert des fonctions administratives directrices.

3- L'environnement socio-économique

Attractivité territoriale et urbanisme d'incitation.

Mondialisation et Métropolisation

INTRODUCTION

L'espace urbain est enclin à travers le temps à différentes mutations, transformations et reconversions de toutes natures.

Ce qui lui procure un caractère de mouvance et de perpétuelle effervescence : **UNE VÉRITABLE DYNAMIQUE**. [Bouzehzeh. F, 2015]

En effet la ville a toujours connu de multiples transformations qui dépendent de plusieurs facteurs (endogènes et exogènes) qui poussent à l'action, qui font bouger et changer les choses initiales vers des situations différentes. C'est précisément ces forces qui donnent son caractère de mouvance à la ville et à l'espace urbain.

Elles peuvent être de **nature politique** (modification dans le tracé d'une frontière, transfert géographique de fonctions administratives)

Elles relèvent à coup sûr de **facteurs socio-économiques** (les flux d'investissement, les variations d'intensité du dynamisme économique en l'évolution des réseaux urbains, etc)

Les **facteurs démographiques**, les flux migratoires et **les mutations de la structure sociale** dans un cadre national ou régional ; comptent aussi parmi les forces externes qui agissent sur la dynamique urbaine.

Ces facteurs interagissent, souvent, à la fois L'ensemble induit donc à l'évolution de l'espace soit par **concentration, dispersion, spécialisation ou encore par homogénéité**.

Dans cette première partie on va s'intéresser au facteur démographique qui est dans la majorité des cas à l'origine des extensions des villes et des mutations et transformations qu'elles subissent.

1-La croissance urbaine

Depuis le début du 20^e siècle, **la population urbaine mondiale croît plus vite que la population totale**.

Dans les pays industrialisés la croissance de la population urbaine a connu une accélération rapide à partir du milieu du 19^e siècle. Concentration dans les grandes villes qui se transforment en métropoles urbaines.

Dans les pays en voie de développement, la croissance urbaine est récente et soudaine. Elle s'amorce au début du 20^e siècle et s'accélère de manière galopante depuis 1945.

La poussée urbaine dans les pays en voie de développement est plus intense dans les grandes villes, capitales politiques et économiques des états . Un terme a été créé pour définir ce phénomène : la macrocéphalie des grandes cités du tiers monde

A. La croissance urbaine en chiffres :

“La croissance urbaine est l'extension de la ville liée le plus souvent à l'augmentation de la population urbaine, c'est-à-dire au phénomène urbain”

- Le taux d'urbanisation de la population mondiale est passé de 3.4% en 1800 à 13.6 % en 1900.
- **En 2011, la population mondiale a franchi la barre des 7 milliards d'individus.** Et la moitié de ceux-ci vivaient dans les villes, une première dans l'histoire de l'humanité. La tendance ne va pas s'inverser de sitôt, les nations unies ont estimé qu'en **2030, nous frôlerions les 5 milliards d'urbains (sur 8,3 milliards de Terriens)**. C'est donc près de 1,5 milliard d'humains supplémentaires qu'il va falloir loger en ville d'ici deux décennies.

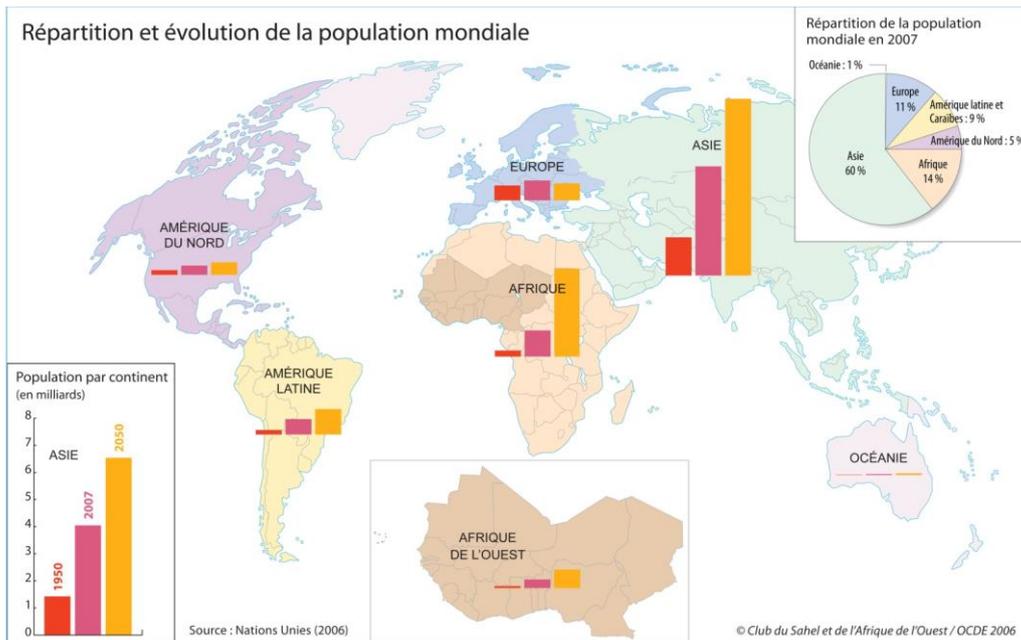
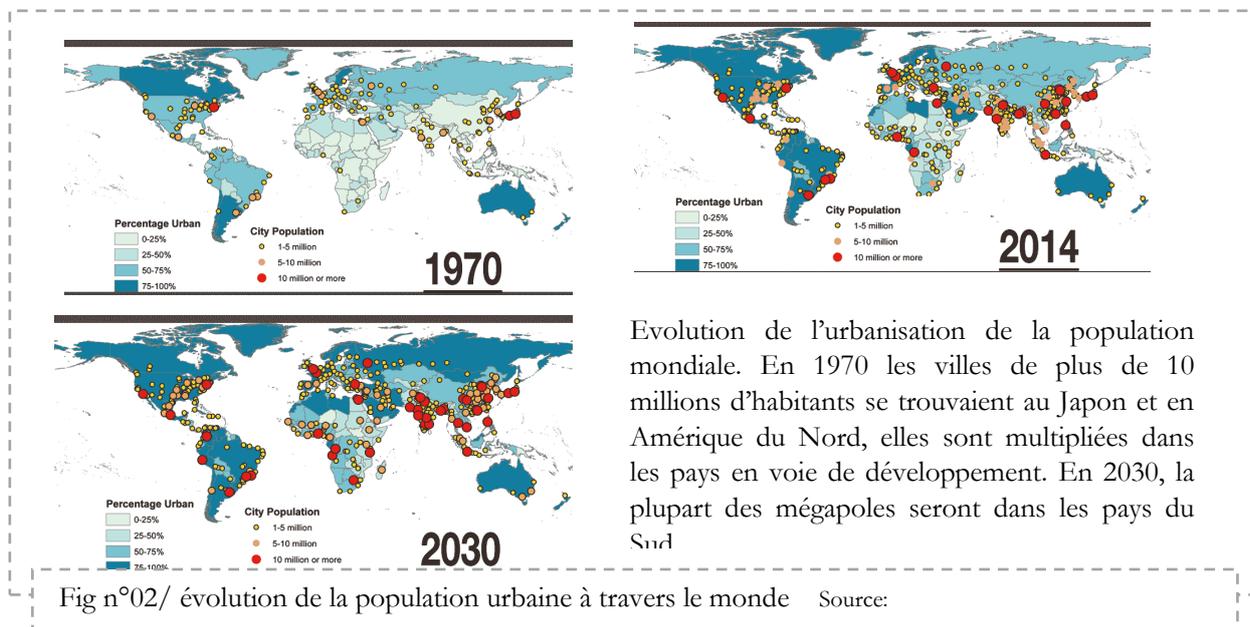


Fig n°01: Répartition de la population mondiale Source:

- 50% de cette extension se fera en **ASIE**, surtout en Chine et en Inde. En Afrique, cela représente une croissance de 59% de la surface urbaine.
- 137 villes dans le monde dépassent le million d'habitants. La plus peuplée est TOKYO , avec plus de 42 millions d'habitants. Suivie de Jakarta, Delhi, Lagos, Karachi, le Caire, New York, Mexico, Séoul, etc. (voir tableau)



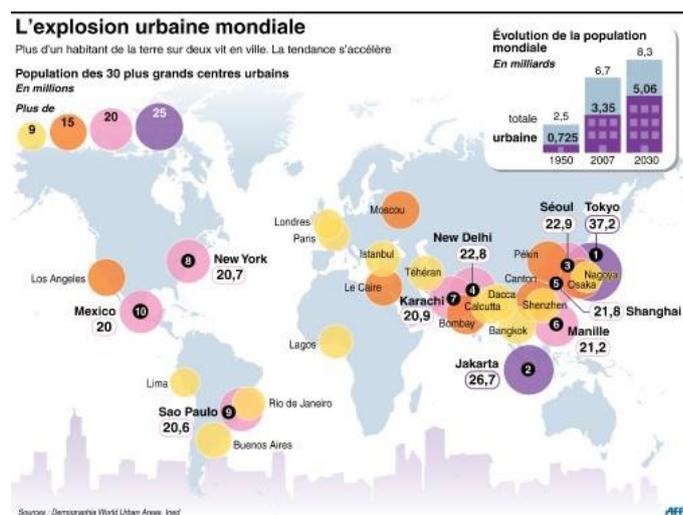
▲	Agglomération	Population (millions)	Croissance annuelle (2010-2016)
1	Tokyo	42,00	+ 0,9 %
2	Jakarta	30,01	+ 1,4%
3	Delhi	28,95	+ 3,2 %
4	Lagos	26,50	+ 3,9 %
5	Karachi	25,64	+ 3,3 %
6	Le Caire	25,54	+ 2,6 %
7	Bombay	24,74	+ 3,6 %
8	Manille	24,68	+ 1,7 %
9	Séoul	24,33	- 0,0 %
10	Shanghai	24,01	+ 3,4 %
11	New York-Newark	23,00	+ 0,2 %
12	Pékin	21,15	+ 4,6 %
13	Mexico	21,00	+ 0,8 %
14	Sao Paulo	20,83	+ 1,4 %
15	Istanbul	19,65	+ 2,2 %
16	Dacca	19,52	+ 3,6 %
17	Osaka	19,34	+ 0,8 %
18	Calcutta	18,30	+ 2,8 %
19	Bangkok	18,00	+ 2,0 %
20	Los Angeles-Long Beach	17,41	+ 0,2 %

Le tableau ci-contre regroupe les 20 premières métropoles les plus peuplées du monde.

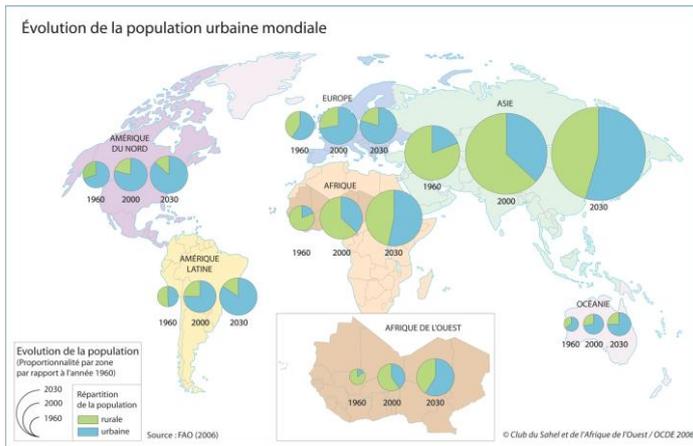
La majorité de ces métropoles sont situées en ASIE, suivie de l'Amérique. Le Caire est la métropole arabe la plus peuplée avec une population de plus de 25 Millions.

A l'exception de New York, la majorité des mégapoles sont en Asie, Afrique ou Amérique latine.

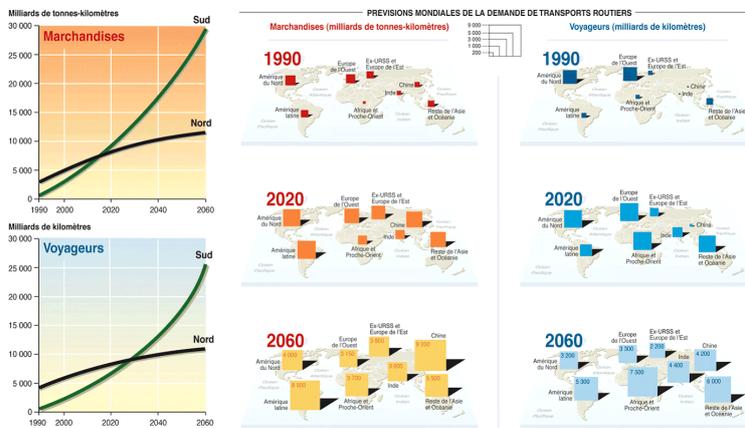
Selon l'Onu, depuis 2015 la population rurale commençait à décroître alors que la croissance urbaine s'intensifiera dans les villes d'Asie et en Afrique qui abriteront en 2030 les plus grandes populations urbaines, avec respectivement 2.66 milliards et 748 millions d'habitant. 1 Citadin sur 3 habiterait dans un bidonville.



La figure ci-contre renseigne sur l'évolution rapide de la population urbaine des 30 grands centres urbaines les plus peuplés à travers le monde.



Le taux de la population urbaine comparé à celui de la population rurale a connu une grande évolution et cette évolution reste différente entre les continents



Cette évolution a eu d'importants impacts sur la demande en matière de transports routiers (marchandises et voyageurs) et par conséquent l'espace urbain, sa forme et son évolution.

B. Les causes de la croissance démographique :

L'augmentation des effectifs urbains intéresse tous les pays et particulièrement les moins développés d'entre eux. Les causes générales d'un tel bouleversement géographique et humain sont bien connues :

a. **L'Accroissement naturel** : dû à la montée des naissances et à la réduction de la mortalité. Il représente le quart de la poussée urbaine dans les pays développés et la moitié dans les pays en voie de développement.

b. Les migrations :

Afflux des ruraux (migration interne) : l'exode rural est le transfert des populations des campagnes vers les villes, il s'accompagne d'un changement d'emploi et de domicile. L'ampleur des migrations rurales révèle le déséquilibre profond d'une société agricole en mutation :

La désagrégation de la société rurale qui s'explique par:

- la crise d'emploi dans les secteurs traditionnels (agriculture et artisanat), conséquence du manque de terres (échec des réformes agraires) et de l'introduction accélérée des machines.

- les revenus ruraux progressent beaucoup plus lentement que les revenus industriels, commerciaux et de services.

-pénétration de la culture urbaine dans les campagnes grâce aux moyens d'information

L'immigration étrangère :

Arrivée d'hommes de races différentes de celles du pays d'accueil. Ces migrations étrangères peuvent être considérées dans l'ensemble comme des migrations vers les villes, car partout les étrangers vont plutôt vers les villes que les campagnes.

L'importance de la migration étrangère varie selon la conjoncture économique, et les conditions politiques et sécuritaires du pays économique

c. L'évolution économique :

L'urbanisation ne dépend pas essentiellement des taux de croissance démographique, elle résulte surtout des mécanismes de l'économie moderne, articulée, d'abord sur l'industrie puis sur la multiplication des emplois tertiaires et la recherche d'un niveau de vie supérieur. C'est l'industrialisation qui a facilité l'urbanisation en Europe centrale, comme dans les émirats arabes du golfe où les villes se sont peuplées d'immigrants venus d'autres pays.

D'autres causes déclenchent la migration des populations qui viennent se réfugier et même s'installer dans les villes :

- Des calamités d'origine naturelle.
- Des conflits.
- La création de nouveaux états indépendants

C. Les conséquences de la croissance démographique :

a. Sur la population :

Taux de croissance élevé se répercute sur **la composition de la population (pyramide des âges)** et le nombre des inactifs en égard à la population en âge de travailler. Sur le taux de scolarisation et l'analphabétisme, la structure en genre (H/F), etc.

Une densité toujours très forte et variable selon les pays, les régions et même les quartiers.

Le fort degré d'hétérogénéité de la population qui révèle la diversité des origines géographiques et culturelles des personnes.

b. Effets sur l'espace construit :

La réalité urbaine prend aujourd'hui, des formes complexes. La ville qui s'entourait d'une enveloppe structurée différemment et moins densément bâtie que l'on dénomme banlieue, a cédé place à l'agglomération.

La proximité des villes ayant chacune leur propre banlieue qui se développe et s'étend, engendre **une conurbation.**

Au cours des dernières années, l'espace urbanisé a grandi. Partout **l'indice de l'extension spatiale est supérieur à celui de l'expansion démographique.**

La croissance spatiale pose plusieurs problèmes :

- **L'adaptation au site** : en s'agrandissant la ville occupe de nouveaux emplacements dont la topographie n'est pas toujours utilisable sans grands travaux d'aménagement.
- **La consommation d'espace agricole ou rural.**
- **Les changements urbanistiques** et les mutations économiques et sociales à l'intérieur comme à la périphérie.

*** Ces problèmes se répercutent sur les coûts :

- Fonciers : le prix du sol s'établit à partir d'une valeur initiale d'usage et du coût de son aménagement auquel s'ajoutent plusieurs autres paramètres qui dépendent de sa situation dans l'espace, de sa rareté, de facteurs réglementaires, de la taille de la ville, etc.
- Sociaux : Lesquels tiennent à l'organisation des transports, à l'établissement des services à des prestations dans les domaines de l'enseignement, la santé le logement, à la lutte contre les nuisances et la pollution.

Dès que la ville dépasse certaines dimensions, les problèmes et les dépenses deviennent démesurées et exigent pour leur financement un engagement particulier de la société.

Une véritable course s'engage entre l'accroissement du nombre d'habitant et la construction des logements, établissement de VRD, les services, etc.

2-Le facteur politique

La ville est partie intégrante d'un environnement extérieur aux dimensions multiples. Les forces qui les composent déterminent des flux de polarités par chaque agglomération.

1. Données politiques, espaces administratifs :

Des données de nature politique peuvent fortement modifier l'environnement global en créant ou non les conditions d'une attractivité favorable aux investissements ainsi qu'à des localisations variées :

1. **Effets des frontières :**

Une frontière peu perméable aux échanges ampute une ville et peut entraîner une stagnation économique. Tout comme une frontière limitrophe de points de forces peut valoriser la ville (ex des villes mexicaines frontalières aux villes des états unis).

2. **Recomposition d'une ville à un nouvel espace national :**

Ouvre une phase délicate de réajustement qui peut être facilitée par diverses mesures (ex : les villes de l'ancien état soviétique)

3. **Bouleversement durable du contexte territorial d'un état:**

Redistribution spatiale des fonctions économiques majeures, transfert ou renforcement de fonctions antérieures.

4. **Anciennement la colonisation :**

La colonisation avait remanié les localisations urbaines, tantôt en en créant et tantôt substituant. L'Après l'indépendance s'est accompagnée dans quelques états d'une remise en cause des situations établies. (Le cas de plusieurs villes algériennes)

5. **Le transfert des fonctions administratives directrices :**

Dans le cadre d'une réorganisation territoriale à l'intérieur d'un état a souvent eu un effet durable sur la dynamique des villes concernées

3-L'environnement socio-économique :

Le support économique de l'évolution urbaine demeure la force motrice, par excellence, des transformations internes affectant la ville dans ses diverses composantes ; flux de capitaux et de main d'œuvre, et variations du nombre et de la nature des emplois ainsi que les biens et les services produits.

-L'économie a toujours joué un rôle majeur dans le processus d'urbanisation.

-La formation et la croissance des villes s'explique par la présence de rendements croissants liés à la spécialisation industrielle et la formation d'un marché local du travail mais également au potentiel de la demande.

- « *Aujourd'hui avec la métropolisation, c'est-à-dire la concentration des richesses matérielles dans et autour des villes les plus importantes, est plus que jamais liée à ce processus. Elle fait des métropoles l'échelle obligée du développement économique. Et les techniques de transport et de stockage des biens et informations produisent des formes urbaines variées et nouvelles.* » [Asher, François, 2004]

“La ville contemporaine est prise dans un environnement concurrentiel international. Son développement et son fonctionnement, dans tous les sens des termes, dépendent de sa capacité à attirer les investissements, à produire suffisamment de biens et de services, à offrir les emplois qu'il faut pour ses habitants”

Dans ce contexte la notion d'**ATTRACTIVITE TERRITORIALE** est devenue incontournable à « l'évolution de la performance et de la dynamique de la ville ».

« Mesurer l'attractivité d'une ville, c'est évaluer sa sphère d'influence, sa capacité à générer du mouvement, à attirer à soi durablement »

Ainsi pour rester dans la course, les collectivités territoriales élaborent des politiques d'aménagement du territoire ambitieuses, placent l'attractivité au cœur de leur stratégie et font appel à une nouvelle discipline le marketing urbain, la promotion de leur image étant devenue une priorité.

L'urbanisme d'incitation : une tendance qui fut intégrée au Royaume uni par la politique thatchérienne qui favorise un urbanisme qui laisse faire les forces du marché (notion du marketlead planning).

Réduction du rôle de l'état et collectivités locales, réduction du rôle des documents d'urbanisme, par le développement d'actions d'urbanisme hors le plan de l'octroi de dérogation d'urbanisme pour attirer investisseurs et promoteurs immobiliers, devenus acteurs recherchés de l'urbanisation.

L'urbanisme d'incitation : est aussi un urbanisme d'opportunités qui saisit les occasions et les transforment en actions d'urbanisme concrètes. Il remet en cause l'approche planificatrice classique en analysant, identifiant les besoins et programmant avant le passage à l'action.

Dans tout cela, la question foncière est centrale. Le recours de plus en plus rare aux opérations d'expropriation à grande échelle- en vue de grandes opérations d'urbanisme- le coût et la rareté du foncier sont déterminants dans les formes d'urbanisation.

- ✓ La rareté du site impose dans certains sites des constructions de grandes hauteurs.
- ✓ Dans d'autres sites, le coût très élevé des terrains, dans certains secteurs centraux conduit à des niveaux de qualité architecturale et urbanistique qui justifient les prix d'immobilier très élevés.

Économie et infrastructures :

- ✓ Les pays, les régions et les villes qui se mettent à l'écart des investissements en infrastructures se mettent en dehors du développement économique, de la production des richesses et donc de la dynamique urbaine.
- ✓ Ceci dit, la performance économique n'est pas uniquement tributaire des infrastructures de transport des hommes et des biens, mais aussi de tout ce qui permet le transport massif des communications et de l'information (informatique, satellite, câble, téléphone cellulaire, etc.)
- ✓ *Ces infrastructures se concentrent là où il y a concentration des populations et des richesses et attirent elles-mêmes les populations et les investissements générateurs de richesses*

4-Métropolisation et mondialisation :

La métropolisation est définie comme :

- Étant une dynamique spatiale contribuant à organiser le territoire autour d'une ville ou d'un espace urbain qualifié de métropole.
- La concentration des richesses matérielles dans et autour des villes les plus importantes faisant des métropoles l'échelle obligée du développement économique. Les techniques de transport de stockage des biens et informations produisent des formes urbaines variées et nouvelles.
- Le processus par lequel une ville acquiert des fonctions de coordination de l'activité économique à une échelle globale
- Ce processus « s'inscrit dans des transformations plus fondamentales, (et) qui est profondément dépendant de l'économie internationale et des dynamiques des mutations sociétales. C'est une mutation qui progressivement donne naissance à un nouveau mode d'occupation et d'appropriation collective du territoire, et à la formation d'aires urbaines de plus en plus peuplées, mais aussi de plus en plus distendues, discontinues, hétérogènes et multipolaires ».

Le phénomène de métropolisation se traduit par :

Sa dimension démographique.

La concentration spatiale des fonctions stratégiques.

Les métropoles sont les foyers d'innovation.

Assurent l'accessibilité aux réseaux de communication virtuels ou physiques.

Attractivité et poids culturel

La MONDIALISATION

Définition de la mondialisation :

- “La mondialisation (ou globalisation) désigne l'accélération des mouvements et échanges (d'êtres humains, de biens et de services, de capitaux, de technologies ou de pratiques culturelles) sur toute la planète. La mondialisation entraîne un niveau d'interaction croissant entre les différentes régions et populations du globe.”
- En géographie, la mondialisation se définit comme l'ensemble des processus (économiques, sociaux, culturels, technologiques, institutionnels) qui contribuent à la mise en relation des sociétés et des individus du monde entier. C'est un processus progressif d'intensification des échanges et des flux entre les différentes parties du monde

Les différents aspects de la mondialisation en fonctionnement

On parle souvent de la mondialisation comme un phénomène économique et financier (avec le développement du commerce et des échanges monétaires et financiers) mais le phénomène englobe un champ bien plus large que celui de la simple circulation des biens et services et des capitaux. La mondialisation a en fait plusieurs volets :

- **La mondialisation économique** : développement des échanges commerciaux, avec des acteurs transnationaux comme les entreprises transnationales.
- **La mondialisation financière** : émergence d'une finance mondiale, avec échanges financiers internationaux, échanges monétaires...
- **La mondialisation culturelle** : interpénétration des cultures dans toute leur diversité, mais aussi émergence d'une supra culture mondialisée.
- **La mondialisation politique** : développement et influence croissante des organisations internationales telles que l'ONU ou l'OMS, ainsi que des ONG.
- **La mondialisation sociologique** : circulation de l'information en temps réel, interconnexion et interdépendance des événements et de leurs conséquences.
- **La mondialisation géographique** : nouvelle organisation et hiérarchisation des différentes régions du monde, en constante évolution.

Les conséquences de la mondialisation

La mondialisation est un phénomène complexe, profond et global. À ce titre, elle a donc une influence considérable sur la réalité des sociétés contemporaines et des conséquences marquées dans presque tous les domaines.

• **Les conséquences économiques de la mondialisation**

Les conséquences les plus visibles de la mondialisation sont sans doute celles qui touchent au monde économique. La mondialisation a entraîné **une augmentation des échanges commerciaux et économiques**, mais également une multiplication des échanges financiers. Cette accélération des échanges économiques a été à l'origine d'une forte croissance économique mondiale. Elle a permis un développement industriel global rapide. Toutefois, cette croissance économique tirée par la mondialisation ne s'est pas faite sans éveiller les critiques. Les conséquences de la mondialisation sont loin d'être homogènes : **inégalités de revenus, de développement, dégradation des termes de l'échange**. Certains acteurs (pays, entreprises, individus) bénéficient plus des phénomènes de mondialisation, tandis que d'autres sont parfois perçus comme les "perdants" de la mondialisation.

• **Les conséquences de la mondialisation sur l'environnement**

De nombreuses critiques ont aussi mis en évidence que la mondialisation a des effets négatifs sur l'environnement. Ainsi, le développement massif du transport qui a été à la base de la mondialisation est aussi responsable de sérieux problèmes environnementaux : émissions de gaz à effet de serre, réchauffement climatique, pollution de l'air. La croissance économique mondiale et la productivité industrielle qui sont à la fois le moteur et les conséquences principales de la mondialisation ont aussi des conséquences environnementales majeures : déplétion des ressources naturelles, déforestation, destruction des écosystèmes.